



Le jeudi 13 mars 2008

Une commission scolaire ferme pour inspecter ses toitures

Presse Canadienne
Repentigny

La tragédie survenue mercredi à Morin-Heights, dans les Laurentides, semble avoir éveillé la conscience des gens face à la nécessité de déneiger les toitures des édifices.

Ainsi, par mesure de prévention et de sécurité, la Commission scolaire des Affluents, dans la région de Lanaudière, fermera tous ses établissements, vendredi, afin de compléter les opérations de déneigement des toitures.

Les cours sont annulés et les services de garde fermés. Le personnel n'a pas à se présenter au travail.

Par ailleurs, à Sorel-Tracy, en Montérégie, l'accumulation de neige sur la toiture de l'école secondaire Fernand-Lefebvre a exercé des pressions sur une section du bâtiment. Afin de s'assurer que l'accès à l'école ne présente aucun risque pour la sécurité des élèves, les responsables des services techniques procéderont à l'évaluation de la structure de l'établissement. L'école a été fermée par mesure préventive, jeudi.

À Québec, une partie du Carrefour Charlesbourg est sous surveillance alors que la structure de l'édifice montre des fissures.

Le centre commercial a été fermé par mesure préventive et des inspections ont lieu afin de vérifier l'intégrité de la structure.

La Régie du bâtiment du Québec rappelle à la population que la glace et la neige accumulées peuvent provoquer l'affaissement et même l'effondrement des toitures et des balcons. Pour prévenir les dommages, la régie recommande fortement aux propriétaires de vérifier si la neige accumulée sur leur propriété représente de tels risques et les incite fortement à prendre les mesures requises afin de s'assurer que les lieux sont sécuritaires.

Enfin, le Bureau d'assurance du Canada rappelle aux assurés que les dommages dus à l'effondrement par le poids de la neige ou de la glace sont couverts dans la majorité des contrats d'assurance habitation de type étendu et tous risques.

The logo for cyberpresse.ca, featuring the text "cyberpresse.ca" in white lowercase letters on a red rounded rectangular background.

Le vendredi 14 mars 2008

Ajout de 8,5 millions pour la culture

[Mario Cloutier](#)

La Presse

Dans le cadre d'un exercice marqué par la prudence, la ministre des Finances, Monique Jérôme-Forget, n'a pas sorti de gros lapin de son chapeau pour le développement culturel. Québec ajoutera un maigre 8,5 millions dans le budget de la Culture en 2008-2009.

Le budget prévoit toutefois des investissements supplémentaires de 26 millions au cours des cinq prochaines années. Le programme Placement culture profitera de la plus importante injection de fonds au cours de la prochaine année financière, soit 5 millions de plus. Cette enveloppe destinée à encourager les collectes de fonds privés destinées à la culture atteint désormais 25 millions.

La SODEC profitera, de son côté, de 10 millions supplémentaires au cours des cinq prochaines années. La moitié de cet investissement ira aux métiers d'art, notamment pour la relève et l'exportation. En outre, 5 autres millions seront consacrés au soutien des maisons d'édition, des librairies, des associations ainsi qu'à la promotion des livres québécois.

Le ministère de la Culture et des Communications disposera également de 5 millions supplémentaires en cinq ans pour accroître la diffusion des arts de la scène au Québec, surtout dans les régions. D'ailleurs, les arts de la scène profiteront aussi d'un élargissement du crédit d'impôt remboursable pour la production de spectacles. Les arts du cirque, les spectacles aquatiques et sur glace seront désormais admissibles à cette aide.

The logo for cyberpresse.ca, featuring the text "cyberpresse.ca" in white lowercase letters on a red rounded rectangular background.

Le vendredi 14 mars 2008

150 millions pour la formation professionnelle et technique

[Malorie Beauchemin](#)

La Presse

La formation professionnelle et technique sera à classer du côté des gagnants de ce dernier budget provincial.

Son portefeuille s'enrichira l'an prochain de 26 millions, et de 150 millions sur cinq ans - une hausse cinq fois plus importante que ne l'attendait le milieu.

Cet argent devra servir à augmenter le nombre de diplômés, à améliorer le soutien aux élèves et à mettre en place des programmes de formation mieux adaptés aux besoins des entreprises. Les secteurs des mines et de l'éolien sont directement visés.

Pénurie

« D'ici 2011, le Québec devra combler 700 000 emplois, a expliqué Monique Jérôme-Forget. Nous manquons d'ingénieurs, d'infirmières et aussi de soudeurs, d'électriciens et de techniciens. Pourtant, alors que se pointent ces pénuries, environ 500 000 travailleurs au Québec sont au chômage ou prestataires de l'aide sociale tout en étant aptes au travail. »

Le détail de ces investissements ne sera dévoilé qu'au cours des prochains jours. L'accent serait mis sur la formation donnée par les commissions scolaires.



Le vendredi 14 mars 2008

Budget: les familles encore dorlotées

Stéphanie Grammond

La Presse

Depuis 2003, les libéraux ont gâté les familles avec des mesures totalisant 5 milliards de dollars. La ministre des Finances, Monique Jérôme-Forget, en rajoute avec son second budget, celui « d'une bonne mère de famille », selon ses dires.

Un budget prudent, compte tenu du ralentissement économique, mais un budget qui cherche à plaire aux parents... et à l'Action démocratique du Québec.

Toutefois, les particuliers n'y trouveront pas de grandes économies d'impôt : à peine 163 millions par année. On est loin du dernier budget.

« Ils ont donné tous les bonbons en mai dernier : 950 millions d'économies annuelles en baisses d'impôt, plus 300 millions avec diverses autres mesures pour les particuliers », rappelle Stéphane Leblanc, associé fiscaliste chez Ernst & Young.

Garderies : places accrues et frais réduits

Pour résoudre la pénurie de places en garderie, la ministre a annoncé la création de 20 000 nouvelles places à 7 \$ pour assurer 220 000 places au total dans le réseau en 2012. Cet ajout coûtera 233 millions par année, lorsque toutes les places seront créées en 2012.

Québec favorise également les familles dont les enfants fréquentent des garderies non subventionnées. Désormais, pour les familles qui gagnent moins de 80 000 \$, il ne coûtera pas plus cher d'envoyer ses enfants dans une garderie à tarif régulier (25 \$ par jour) que dans une garderie à 7 \$.

Concrètement, Québec bonifiera son crédit d'impôt pour les frais de garde à partir de 2009. La mesure procurera un allègement de 20 millions à quelque 150 000 familles.

Cette bonification est « un plus important », a commenté Gilles Taillon, bras droit de Mario Dumont. Toutefois, selon lui, les parents n'ont pas encore une entière liberté de choix pour la garde de leurs enfants.

Présentement, le taux du crédit est de 75 % des frais de garde pour les familles qui ont un revenu inférieur à 30 795 \$. Le taux diminue graduellement pour atteindre 26 % lorsque le revenu familial dépasse 85 535 \$.

La grille des taux restera inchangée pour les familles qui gagnent moins de 47 895 \$. Mais le taux sera désormais fixé à 60 % pour toutes les familles qui gagnent entre 47 895 \$ et 82 100 \$, alors qu'il oscille en ce moment entre 30 % et 59 % pour ces tranches de revenus.

Cela engendrera des économies substantielles, comme le démontre notre tableau. « C'est la famille qui gagne 80 000 \$ qui aura droit à la plus grosse économie, soit 2030 \$ », observe M. Leblanc.

Le pourcentage diminuera graduellement jusqu'à 26 % pour un revenu supérieur à 100 550 \$, au lieu de 85 535 \$ en ce moment.

Mais au-delà de 100 550 \$, les familles ne verront aucune différence. Pas plus que les familles qui gagnent moins de 45 000 \$.

En fait, la nouvelle architecture du crédit ne résoudra pas l'actuelle bizarrerie qui fait en sorte qu'il est plus avantageux pour les familles à faibles revenus d'envoyer ses enfants dans une garderie à 25 \$ que dans une garderie à 7 \$.

Par exemple, une famille bénéficiant de revenus de 40 000 \$ a 1164 \$ de plus dans ses poches par année (4,48 \$ par jour) si elle envoie son enfant dans une garderie à 25 \$, selon le ministère des Finances.

C'est que les frais de garde sont déductibles d'impôt au fédéral. Ils abaissent ainsi le revenu familial servant de base au calcul d'une foule de crédits, de prestations et de programmes de soutien très payants pour les familles à faibles revenus.

Bon départ pour l'école

Faisant écho à une récente étude de la Direction de la santé publique de Montréal, Québec a annoncé la mise sur pied d'un fonds de 400 millions de dollars sur 10 ans pour le développement des enfants avant leur entrée à la maternelle.

L'étude intitulée « En route pour l'école » démontrait que trop d'enfants de quartiers défavorisés n'ont pas acquis les outils nécessaires avant l'âge de 5 ans pour leur permettre de bien commencer l'école.

Le nouveau fonds aidera les enfants notamment sur les plans langagier, psychologique et social, dans le but de prévenir un éventuel décrochage scolaire. Le programme sera mis sur pied avec l'aide du Dr Julien et de tous les organismes communautaires existants.

Québec consacrera 15 millions par année au fonds, pris à même les revenus de la taxe sur le tabac. Pour sa part, la famille Chagnon, ancienne propriétaire Vidéotron, y injectera 25 millions par année, pour un total de 40 millions par année.

Enfin, le budget d'hier bonifie deux crédits d'impôt existants pour favoriser les naissances et l'adoption.

À partir de 2008, le taux du crédit pour les traitements de l'infertilité et le taux du crédit pour les coûts associés à l'adoption grimpera de 30 % à 50 %. Comme les frais admissibles sont plafonnés à 20 000 \$, cela signifie que la valeur maximale du crédit s'élève à 10 000 \$ par année, pour chacun des crédits.



Le vendredi 14 mars 2008

L'université s'adresse à la Cour pour mettre fin au débrayage

Martin Croteau

La Presse

L'UQAM prend les grands moyens pour mettre fin au débrayage de ses associations étudiantes. L'institution d'adressera aux tribunaux, ce matin, pour les empêcher de nuire à une réunion qui permettra à l'administration d'imposer le retour en classe.

L'université demandera cette injonction interlocutoire après qu'une centaine de manifestants eurent occupé le pavillon Athanase-David, hier. Leur présence dans le corridor a empêché les administrateurs de se réunir pour adopter des mesures qui pénaliseront les étudiants qui resteront en grève à partir de la semaine prochaine.

L'affrontement d'hier matin, qui a pris fin juste avant l'intervention de l'escouade tactique, s'est soldé par le saccage d'un corridor et le vol de meubles. Les dirigeants accusent les étudiants d'avoir agressé des gardiens de sécurité. La police a ouvert une enquête.

Les administrateurs s'adressent à la Cour pour assurer le bon déroulement de la rencontre, qui a été reportée à mardi. La mesure vise une trentaine de leaders étudiants, qui devraient comparaître au palais de justice ce matin.

«C'est une mesure assez drastique, convient le porte-parole de l'UQAM, Daniel Hébert. Mais avec le climat dans lequel on se retrouve, on ne peut plus avoir accès à nos locaux et que d'importantes réunions doivent se tenir.»

Les étudiants se disent outrés par cette mesure exceptionnelle.

«C'est une mesure jamais vue à ma connaissance, dénonce Simon Tremblay-Pepin, l'un des deux représentants étudiants au conseil d'administration de l'UQAM. C'est surprenant qu'une administration refuse de négocier avec des associations en grève et s'adresse directement aux tribunaux.»

canoe network ... **cnews****OTTAWA
SUN**

March 14, 2008

Blizzard of fear grips Quebec Roofs cleared as collapse victims mourned

By CP

MORIN-HEIGHTS, QUE. -- The snow rage that gripped Quebec earlier in the week gave way to fear yesterday as a frenzy of shovelling followed the collapse of a roof that killed three women.

Deep sorrow and the fear of further disaster were palpable in Morin-Heights, where locals struggled to come to grips with the deaths of the three popular employees of a specialty food company.

Colleagues and friends remembered Marilyn Ofiaza, 46, Barbara Elliot, 54, and Sharon Kirkpatrick, 62, as great women who were active with the local chapter of the Optimists club despite busy lives.

"We're like one big family, so it's a sad sight," said Raymond Tapp, who, along with his wife, paid tribute to the women by dropping off flowers at the site of Wednesday's accident.

"Three people are dead and it's not an easy time."

Fear of further collapses prompted Quebec workers' health and safety commission to call on employees concerned about the stability of their workplace's roof to alert them.

SIFTING THROUGH RUINS

As investigators continued to sift through the ruins of the collapsed building, Gourmet du Village employees gathered at city hall to grieve together.

"It's not easy," said Mayor Michel Plante. "There are a lot of tears, but we have professionals in place and things are starting to move."

The fear of another disaster prompted Plante to close the local elementary school so the roof could be cleared by an army of 30 shovellers.

Quebec provincial police guarded the scene in Morin-Heights as investigators and police combed the ruins for clues.

Authorities strongly suspect snow buildup on the roof triggered the collapse, but they are also looking at other possible causes.

The women died after the part of the building they were in collapsed, crushing them shortly after lunchtime Wednesday.

Employees inside the building say they heard a crack shortly before the roof gave way.

At its peak, the specialty food company employs up to 150 people and is the largest employer in the quaint town nestled in the Laurentian mountains.

Le vendredi 14 mars 2008

La belle part aux universités

[Violaine Ballivy](#)

La Presse

Le budget alloué à l'Éducation connaîtra en 2008-2009 une hausse de 4,6%, légèrement supérieure à la moyenne des années passées. Les universités, qui crient famine depuis une décennie, rafleront la part la plus importante du gâteau. Mais les cégeps, les écoles primaires et secondaires ne resteront pas sur leur faim.

Après la santé, l'éducation demeurera l'an prochain le poste de dépenses le plus important, accaparant à lui seul 26,5% du budget de la province. Le gouvernement y investira 612 millions de plus que l'année précédente, une somme impressionnante, dont plus du tiers servira à éponger l'augmentation normale des coûts de système (268 millions).

En matière d'argent frais, les universités récolteront la plus grosse mise, grâce à cette enveloppe-surprise de 40 millions dévoilée hier, assortie d'une promesse de réinvestissement additionnel de 250 millions sur cinq ans. Cette somme devra servir à améliorer leur positionnement sur la scène internationale, à faciliter le renouvellement du corps professoral et à attribuer des bourses en enseignement dans «les disciplines importantes pour le développement du Québec comme le génie et l'administration», a dit Monique Jérôme-Forget. Les universités profiteront aussi de 112 des 187 millions des transferts fédéraux annoncés dans le budget fédéral de l'an dernier.

Au total, le portefeuille des universités fait ainsi un bond de 8%, soit le double de la croissance des dépenses liées à l'éducation en moyenne depuis 2002-2003. Québec prend même un peu d'avance sur son objectif de réinvestir graduellement un milliard de plus en éducation postsecondaire en 2012 qu'en 2007: la hausse planifiée de 400 millions pour l'an prochain atteindra plutôt 453 millions.

Les cégeps

Les nouvelles sont bonnes aussi pour les cégeps, qui obtiennent 40% des 187 millions des transferts fédéraux, alors que des rumeurs laissaient craindre au réseau un pourcentage nettement inférieur. «C'est la meilleure nouvelle que nous ayons depuis 2000. Elle met fin à une longue disette», a commenté hier Gaëtan Boucher, président de la Fédération des cégeps. Les établissements de petite taille situés hors des grands centres, et fortement touchés par la baisse de la natalité, seront privilégiés. «On reconnaît enfin notre importance dans le développement des régions», a noté M. Boucher.

Ce réinvestissement est toutefois loin de régler la question du sous-financement du réseau postsecondaire, chiffré à 705 millions par année par les cégeps et les universités. «Comme on ne s'attend pas à de nouveaux transferts fédéraux, le Québec devra trouver des marges de manoeuvre pour faire sa part d'ici les prochaines années», a mis en garde Guy-Aume Descôteaux, vice-président de la Fédération étudiante collégiale du Québec.

Au primaire et au secondaire

Dans l'ensemble, peu de changements seront initiés au primaire et au secondaire l'an prochain. Côté nouveautés, Québec investira 11,9 millions pour implanter son plan d'action pour l'amélioration du français, dévoilé à la mi-janvier, et 34 millions pour soutenir l'implantation de la réforme de l'éducation en quatrième secondaire et dans la formation professionnelle. Le plan d'action sur la lecture à l'école sera renouvelé pour une période de trois ans. Quelque 800 000\$ serviront à l'embauche de bibliothécaires, qui font défaut dans les écoles du Québec.

«En assumant l'augmentation des coûts de système et en confirmant la poursuite de certains programmes, on peut non seulement maintenir, mais améliorer les services offerts aux élèves, a signalé hier André Caron, président de la Fédération des commissions scolaires. Bien sûr qu'on aurait aimé avoir davantage, mais dans le contexte budgétaire difficile, on ne peut pas être déçus.»

Le Parti québécois a toutefois dénoncé la faiblesse des nouveaux investissements. «La hausse du budget pour les enfants en grande difficulté n'est que de 5 millions, alors que les besoins sont immenses, a dit François Legault. Cinq millions, c'est à peine une heure de services par école par semaine.»

The logo for cyberpresse.ca, featuring the text "cyberpresse.ca" in white lowercase letters on a red rounded rectangular background.

Le vendredi 14 mars 2008

La FEUQ encouragée

[Hugo Fontaine](#)

La Presse

La FEUQ et la Fédération étudiante collégiale du Québec sont encouragées par les 227 millions supplémentaires investis dans le réseau postsecondaire. «C'est une nouvelle qu'on attendait depuis longtemps», a souligné le président de la FEUQ, Jean-Patrick Brady. Reste que les deux fédérations s'inquiètent de voir que sur les 227 millions promis, seulement 40 millions proviennent véritablement du gouvernement provincial.

FCSQ

La Fédération des commissions scolaires du Québec se réjouit des 300 millions additionnels qui lui sont accordés. Elle se dit toutefois surprise que les sommes consacrées à la francisation des immigrants soient centralisées au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Elle déplore aussi l'absence d'un plan concernant l'école publique et les commissions scolaires.

Le vendredi 14 mars 2008

Grabuge et heure de pointe perturbée à l'UQAM

Martin Croteau

La Presse

Après avoir affronté les agents de sécurité lors d'une occupation en matinée, des étudiants de l'UQAM ont perturbé l'heure de pointe, hier après midi, lorsqu'ils ont sillonné les rues du centre-ville de Montréal. Personne n'a été arrêté lors de ces deux manifestations. Mais la police enquête sur ce que l'administration appelle des «voies de fait» et du «vandalisme» à l'intérieur de l'université.

En matinée, une centaine d'étudiants ont saccagé un corridor du pavillon Athanase-David, près de la salle où une commission administrative s'apprêtait à décréter le retour en classe obligatoire pour les quelque 12 000 grévistes de l'institution. Après avoir lutté de longues minutes avec les gardiens de l'établissement, une cinquantaine d'étudiants ont réussi à gagner le cinquième étage. Ils ont occupé le passage, forçant l'annulation de la rencontre.

Le Service de police de la Ville de Montréal a dépêché l'escouade tactique sur les lieux. Mais avant qu'elle n'atteigne le lieu de l'occupation, les manifestants ont filé, emportant avec eux des sièges de cuir et différents meubles. Un four micro-ondes a été jeté au sol. Des cadres ont été arrachés.

Selon le porte-parole de l'UQAM, des étudiants ont aussi agressé des employés. «Il y a eu des voies de fait. Des membres du personnel ont été bousculés. Il y a eu du vandalisme, de l'intimidation, des menaces», dit Daniel Hébert, qui signale que l'Association facultaire des étudiants en sciences humaines (AFESH) a donné le mot d'ordre pour cette manifestation.

Mais aucune association n'a revendiqué la paternité de ce coup d'éclat, les leaders étudiants le qualifiant de «manifestation spontanée». «Quand des conseils d'administration prennent des décisions derrière des portes barrées, il ne faut pas s'étonner que, pour défendre une idée de politique démocratique, des gens prennent les moyens pour ouvrir ces mêmes portes», dit Étienne Guérette, porte-parole de l'AFESH.

Heure de pointe perturbée

En après-midi, quelques centaines d'étudiants se sont rassemblés au parc Émilie-Gamelin pour ensuite défiler dans les rues du centre-ville. Après avoir fait un détour près du cégep du Vieux-Montréal, ils ont descendu Saint-Denis jusqu'à Sainte-Catherine, se frayant un chemin à travers le trafic. Submergés par cette marée humaine, les automobilistes ont dû arrêter au passage des manifestants.

Sous les regards éberlués des passants et des automobilistes, les étudiants ont ensuite pris d'assaut la rue Sainte-Catherine dans le sens inverse de la circulation. Les policiers ont dû travailler fort pour faire dévier les autos et limiter les embouteillages.

Après s'être rendus jusqu'au campus de l'Université McGill, les étudiants ont regagné l'UQAM, par Sainte-Catherine. Personne n'a été arrêté.

Réclamant un investissement massif en éducation et opposés au plan de redressement de l'UQAM, les 5000 étudiants de sciences humaines sont en grève depuis cinq semaines. Ils ont depuis été rejoints par leurs collègues en arts (AFEA), en lettres et communications (AFELCC), et trois associations modulaires. Au total, près de 12 000 personnes ont déserté les salles de classe. Leurs rangs pourraient encore grossir aujourd'hui, alors que les 2000 étudiants en droit et en science politique se prononceront à leur tour sur un possible débrayage.



Le vendredi 14 mars 2008

***La Presse* participe à un nouveau programme éducatif**

Martin Croteau

La Presse

La semaine prochaine, Mahatab Alam sera en direct du Manitoba, où une poursuite policière se sera soldée par la mort d'un agent. Mauvais présage? Pas du tout. Cet élève de première secondaire, à l'école Pierre-Laporte de Mont-Royal, présentera un bulletin d'information fictif.

Il est l'un des 15 000 jeunes Montréalais à participer à un nouveau programme éducatif mis sur pied en collaboration avec *La Presse*.

Depuis le 1er janvier, les élèves de l'école Pierre-Laporte reçoivent gratuitement le quotidien chaque matin. Mahatab et ses collègues s'inspirent des informations qu'ils y lisent pour préparer leurs propres reportages. Chaque équipe comptera un lecteur de nouvelles, un journaliste et un témoin, qui décriront l'événement. C'est à la fois un exercice de lecture, un exposé oral et un moyen de découvrir le monde.

«Ça leur apprend à écrire un texte en suivant un ordre logique et à reconstituer un événement, explique leur prof de français, Johanne Riel. C'est plus intéressant, plus crédible et plus logique que les exercices qu'il y avait dans mon temps.»

Au total, 625 000 exemplaires de *La Presse* seront distribués dans les écoles en 2008. Les élèves de Johanne Riel s'en serviront pour discuter de l'actualité, enrichir leur vocabulaire avec les mots croisés et disséquer la grammaire avec les sections des Sports et des Arts et Spectacles.

«C'est un programme qui motive les élèves à lire et qui alimente leurs intérêts par rapport à tous les sujets, explique le directeur de la polyvalente, Pierre Boucher. Ça donne un sens à l'école.»

Effectivement, les écoliers rencontrés hier semblent aimer le nouveau programme. Plusieurs garçons préfèrent la lecture d'un journal à celle d'un roman.

«Depuis qu'on reçoit le journal, je lis les grands titres chaque matin», dit Steve Hamalial, qui lit aussi les cahiers des Sports et des Affaires.



Le vendredi 14 mars 2008

L'aventure immobilière de l'UQAM coûtera 200 millions \$ aux Québécois

La Presse Canadienne
Montréal

Le dérapage financier de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) dans le projet de l'îlot Voyageur coûtera quelque 200 millions \$ à l'ensemble des contribuables québécois, prévoit le gouvernement du Québec.

Les prévisions budgétaires affichent en effet une réserve de 200 millions \$ afin d'éponger une partie de la dette liée à l'aventure immobilière de l'UQAM. Jusqu'à maintenant, 269 millions \$ ont été dépensés dans ce projet par l'émission d'obligations par l'UQAM.

Selon des hypothèses conservatrices, la valeur de l'îlot Voyageur laissé en plan ne serait donc plus que de 69 millions \$ sur le marché immobilier.

La provision de 200 millions \$ n'est qu'un ordre de grandeur puisque le dossier est loin d'être réglé. L'UQAM et le promoteur Busac, propriétaire des terrains de l'îlot Voyageur, sont toujours en négociations afin de revoir les termes du contrat les liant.

Toutefois, la Société immobilière Trans-Québec (SITQ), une filiale de la Caisse de dépôt et placement, analyse depuis quelques mois la possibilité de mettre la main sur l'îlot Voyageur, comme l'écrit *Le Devoir*. Les travaux de la SITQ seraient très avancés.

L'îlot Voyageur ainsi que le Complexe des sciences ont à eux deux creusé un trou gigantesque dans les finances de l'UQAM. Le problème pourrait atteindre le demi-milliard \$ d'ici 2012 si rien n'est fait.

En septembre dernier, la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, a toutefois annoncé l'intention du gouvernement de récupérer l'îlot Voyageur et ses répercussions financières. L'UQAM réclame toutefois que le gouvernement prenne également sous son aile le Complexe des sciences, ce que refuse catégoriquement Québec jusqu'à maintenant.



ALIMENTATION

RESPONSABILISER L'ENFANT QUI A DES ALLERGIES ALIMENTAIRES



Il n'est pas toujours facile de vivre avec une ou plusieurs allergies alimentaires. La situation paraît encore plus compliquée quand c'est un jeune enfant qui est atteint. Par expérience, après avoir contrôlé au maximum les risques dans l'environnement de notre enfant, la plus grande assurance et le meilleur investissement sont de responsabiliser l'enfant.

Ma fille a eu sa première réaction allergique aux arachides à 3 ans. Elle a maintenant 6 ans et elle s'en souvient encore très bien. Elle nous a entendus raconter l'histoire à tellement de gens qu'elle ne pourrait pas l'oublier même si elle le voulait. Et c'est une bonne chose. Pour responsabiliser un enfant allergique, **il vous faudra être très attentifs à ce qui semble retenir son attention pour l'utiliser et faire des liens concrets afin qu'il comprenne**

l'importance des allergies qui le concernent . Parlez-lui en lui expliquant les conséquences réelles que peuvent avoir les allergies. Ajustez votre niveau de langage au sien. Il faut être claire et ne laisser aucune zone grise. Plus l'enfant est petit, plus les explications doivent être courtes et précises. Faites-vous confiance et faites-lui confiance, mais préparez-vous afin d'obtenir les résultats escomptés. N'ayez pas peur de parler des allergies avec votre enfant. Voici un bon truc : inventez des scénarios possibles avec lui et voyez ce qu'il ferait dans différentes situations. Les enfants adorent jouer des rôles, faites en un jeu. Par exemple : Si on va au magasin et qu'une dame qui donne des chocolats veut t'en offrir un, qu'est-ce que tu fais? Si l'enfant donne une mauvaise réponse, donnez-lui la bonne réponse gentiment et dites-lui pourquoi. Proposez-lui tout de suite une autre situation semblable pour qu'il puisse vivre rapidement un succès dans l'exercice et qu'il ait envie de continuer ce jeu. **N'oubliez pas de le féliciter quand il donne une bonne réponse** .

La confiance est primordiale

Votre enfant doit pouvoir comprendre clairement qui sont les personnes (ex. : Papa, Maman, gardienne) qui sont le mieux informées au sujet de ses allergies et qui sont en mesure de vérifier les aliments qu'il va manger. La confiance que votre enfant a en vous est très importante. Il doit savoir qu'en aucun cas, il ne devra faire confiance à qui que ce soit d'autre pour la nourriture. Peu importe combien il aime la personne ou combien cette personne peut l'aimer. Donnez-lui des exemples pour qu'il comprenne bien. Un jour, j'avais une discussion avec ma fille à ce sujet et elle ne comprenait pas pourquoi elle ne devait pas faire confiance à son professeur pour la nourriture. Je lui ai parlé de la fois où Papy, qui l'aime plus que tout, était tout content de lui avoir acheté des biscuits sans arachides et qu'il voulait lui en donner. Elle est aussi allergique aux noix et ces biscuits contenaient des traces de noix. Je lui ai fait comprendre que même les gens qui l'aiment de tout leur cœur ne sont pas informés comme Maman et Papa et sont donc incapables de la protéger des dangers potentiels pour elle. Aussi, les deux parents doivent avoir le même discours avec l'enfant. Les informations et les directives doivent être très claires dans l'esprit de l'enfant.

Donnez l'exemple

En informant tous les gens qui peuvent être en contact avec l'enfant, vous lui donnez un coup de main pour apprendre à se responsabiliser. Il verra de quelle manière vous informez son entourage et avec quel sérieux vous le faites. En ayant eu plusieurs exemples de votre part sur la manière d'informer les gens de ses allergies, votre enfant en comprendra de plus en plus l'importance et il sera facile de l'inciter à le faire de lui-même, que vous soyez présente ou non.

Faut-il parler de la mort avec un jeune enfant? Ma réponse : Ça dépend de votre enfant et de son tempérament. J'ai déjà parlé avec une maman qui m'a dit que son enfant ne mangeait pratiquement pas parce qu'il avait peur d'en mourir. Cette situation est triste, mais réelle pour certaines familles. Il est évident que dans une telle situation, le parent peut travailler fort à tenter de faire comprendre à l'enfant qu'une fois que les aliments ont été inspectés, il n'y a plus d'inquiétude à y avoir. Si c'est votre cas et que la situation perdure, je vous suggère de consulter un psychologue spécialisé avec les enfants. Ce dernier peut vous aider à communiquer avec votre enfant et vous donner des petits trucs qui vous seront bien utiles. De mon côté, ma fille a un tempérament plutôt confiant. Je lui ai toujours dit toute la vérité en lui expliquant qu'elle pourrait être très malade et même mourir si elle mangeait des noix ou des arachides. Je pense qu'elle prend ses responsabilités à cœur, mais elle n'en fait pas une obsession. Je lui ai fait comprendre toute l'importance de ne pas avoir



peur de poser des questions quand elle a un doute sur un aliment qui lui est donné, même par mon conjoint ou moi. Elle nous a surpris à plusieurs reprises et elle nous a souvent poussés à vérifier certains aliments qui auraient pu lui être fatals si elle n'avait pas posé la question. La gêne ne doit jamais prendre le dessus quand il s'agit de sa vie et elle a bien appris cette notion.

À l'école

Quand viendra le temps de commencer l'école, vous ferez bien sûr votre devoir en informant le personnel de l'établissement. Mais vous vous rendrez rapidement compte qu'il y a de nombreuses personnes avec qui votre enfant sera en contact et auxquelles vous n'aurez pas directement accès. Vous devez apprendre à votre enfant qu'à chaque fois qu'il rencontre quelqu'un de nouveau, il devra l'informer de ses allergies. La même loi doit s'appliquer quand il assiste à une fête, chez un ami ou dans tout endroit où quelqu'un pourrait ne pas être au courant de ses allergies. C'est là que l'entraînement que vous aurez fait avec votre enfant deviendra extrêmement important. Pour un parent qui n'a pas d'enfant allergique, cette méthode peut paraître exagérée, mais il reste que le fait d'informer tous ceux qui entourent l'enfant allergique fait partie des méthodes de protection pour votre enfant. Il doit aussi bien comprendre l'importance de ne jamais partager de nourriture ou de vaisselle. Il doit se laver les mains avant et après chaque repas et collation.

Quand l'enfant sait lire, vous pouvez lui imprimer, sur une petite carte, la liste des mots clés à surveiller dans les listes d'ingrédients pour ses allergies (voir [AQAA](#)). Il pourra garder cette carte avec lui dans ses déplacements. Ce n'est qu'un outil de plus et ça pourrait l'aider en votre absence.

N'ayez pas peur de répéter . Avec le temps, vous aurez de nouvelles idées de scénarios en lien avec l'évolution de la vie de votre enfant. Faites l'exercice de temps à autre. Il faut que toutes les notions importantes restent fraîches dans la mémoire de votre enfant. Aussitôt que possible, faites lui porter son auto-injecteur d'épinéphrine sur lui. **Enseignez-lui aussi à reconnaître les signes d'une réaction allergique et/ou anaphylactique** . Dites-lui de vous avertir ou d'avertir la personne qui s'occupe de lui aussitôt qu'il pense en ressentir les signes. De cette façon, il pourra recevoir les soins appropriés à temps. Cette notion est très importante puisque la majorité des cas de mortalité suite à une réaction anaphylactique sont dus au fait que la personne en détresse n'a pas reçu d'injection d'épinéphrine assez rapidement ou de façon inadéquate.

Quelques points à retenir

- Faire des jeux de rôles
- Soyez généreux avec les félicitations
- Plus l'enfant est jeune, plus les consignes doivent être courtes, claires et précises
- Identification claire des personnes ressources

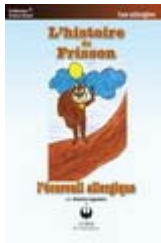
- Les deux parents doivent avoir le même discours
- Donnez-lui l'exemple et informant l'entourage de ses allergies et encouragez-le à le faire aussi.
- N'ayez pas peur de répéter, ça pourrait lui sauver la vie!
- Pas de partage de nourriture ou de vaisselle avec d'autres personnes
- Il doit se laver les mains avant et après chaque repas et collation
- Aussitôt que possible, faites lui porter son auto-injecteur d'épinéphrine
- Faites-lui une carte de mots clés à surveiller
- Enseignez-lui à reconnaître les signes d'une réaction allergique et/ou anaphylactique.

Courage, vous n'êtes pas seul!

Voici quelques références en lien avec cet article

- [L'Association québécoise des allergies alimentaires](#)
- [Anaphylaxie Canada](#)

Lecture inspirante



L'histoire de Frisson l'écureuil allergique, par Ginette Legendre, Les Éditions de la Francophonie, Collection Enfant Santé. ISBN : 9782896271047, 9,95 \$



Mélanie Simard, [Menuallergie.ca](#)

Mélanie Simard est une mère de trois enfants, dont un qui était allergique au lait et aux œufs avant l'âge de deux ans et qui est maintenant allergique aux noix et aux arachides. Cette maman qui a développé beaucoup de connaissances dans le domaine des allergies alimentaires a créé un site Web dans lequel les parents d'enfants allergiques, les allergiques ainsi que tous ceux qui les entourent peuvent trouver de délicieuses gâteries et collations sans allergène. Ce site est maintenant référé par la nutritionniste du département de l'allergie de l'hôpital Ste-Justine ainsi que par des sites Web connus et des magazines. Fini toutes ces recherches exhaustives pour trouver des aliments sécuritaires pour personnes allergiques, Menu Allergie a fait le travail pour vous!



www.menuallergie.ca,

Tél. : 450-939-4891, Sans frais : 1-866-939-4891,

Courriel : menuallergie@sympatico.ca.



Le jeudi 13 mars 2008

Un avis pour favoriser la réussite au collégial

Lia Lévesque

La Presse Canadienne
Montréal

Pour mieux soutenir la transition entre le secondaire et le collégial, les commissions scolaires et les cégeps devraient notamment favoriser des rencontres entre les enseignants de ces deux ordres, en tenant compte du contexte de la réforme scolaire au secondaire.

Voilà l'une des recommandations que formule le Conseil supérieur de l'éducation, dans un avis qu'il vient de publier sur la réussite au collégial, intitulé «Au collégial: l'engagement de l'étudiant dans son projet de formation: une responsabilité partagée avec les acteurs de son collège».

Parmi sa douzaine de recommandations de nature à favoriser l'engagement du jeune dans sa réussite, le Conseil suggère aux commissions scolaires et aux collèges de susciter des rencontres, non seulement entre les enseignants, mais également entre les professionnels de l'éducation des deux ordres d'enseignement, pour que le réseau collégial puisse tenir compte du cheminement des étudiants qui sont passés par le renouveau pédagogique.

L'organisme consultatif recommande également de favoriser le sentiment d'appartenance des jeunes et leur engagement dans la vie du collège, en organisant des activités pertinentes qui seraient propres à chaque programme d'études.

Le Conseil supérieur de l'éducation propose également de faciliter la formation pédagogique continue des enseignants pour répondre aux nouveaux besoins, et cela avec un soutien financier adéquat.

L'organisme a également procédé à une enquête téléphonique et a animé des groupes de discussions de jeunes, d'enseignants et de professionnels, afin d'étayer son avis, remis à la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne.

Il souligne ainsi que contrairement à certaines perceptions, «il apparaît que les étudiants accordent une grande importance à leurs études et à la vie dans leur collège». Il ajoute que «la majorité d'entre eux adoptent des conduites scolaires et consacrent des efforts soutenus à leurs études» collégiales.

Ainsi, pour favoriser la réussite de l'étudiant au collégial, il rappelle qu'il est important d'agir sur plusieurs facteurs: les efforts consacrés aux études, le sentiment de bien-être et d'intégration à la vie du collège, la précision du choix de programme, l'influence du soutien familial et l'importance des relations avec les pairs.

Il conseille aussi aux collèges de tenir compte d'autres facteurs d'importance, comme les étudiants qui avaient déjà une faible moyenne générale au secondaire, ceux qui ont des problèmes financiers et ceux qui consacrent beaucoup de temps au travail rémunéré.



Le vendredi 14 mars 2008

Sainte Brioche

Anne Desjardins

Le Soleil

Collaboration spéciale

Il fut un temps où les pâtisseries de Québec et de Montréal faisaient des affaires d'or au temps de Pâques avec leurs brioches du Vendredi saint, popularisées sous leur nom anglais de hot cross buns. Mais avec le déclin des symboles religieux, cette délicieuse tradition anglo-saxonne semble être tombée dans l'oubli. Du moins, chez les francophones.

En Angleterre, aux États-Unis ou au Canada anglais, il serait impensable pour les chrétiens de fêter l'arrivée de Pâques sans que cette délicieuse gâterie traditionnelle à peine sucrée ne trône au centre de la table. Mais encore faut-il s'entendre sur le type de brioche de Pâques, car il en existe toutes sortes de variétés.

L'authentique brioche du Vendredi saint est faite d'une pâte à la levure fraîche, comme le bon pain, qu'on aromatise avec des épices (dont le précieux macis), des raisins secs, des écorces confites et qu'on moule en brioches individuelles. Chacune est surmontée d'une petite croix faite soit de pâte blanche, d'un simple mélange de farine et d'eau ou de glaçage blanc. D'où son nom anglais de hot cross bun.

Traditionnellement, cette brioche se mangeait le Vendredi saint plutôt que le jour de Pâques et l'on retrace ses origines d'abord dans les rites agraires saxons, puis dans les coutumes religieuses des chrétiens d'Angleterre. Elle était tellement associée à la tradition catholique qu'au XVII^e siècle, un édit de la très protestante reine Élisabeth 1^{re} avait même interdit aux boulangers d'en fabriquer. Car on craignait que le symbole de la croix inscrit sur ces petits pains n'ait le pouvoir de transformer le bon peuple fraîchement converti au protestantisme en purs papistes. Heureusement, cet interdit n'a fait qu'un temps et la riche histoire des hot cross buns a pu se rendre jusqu'à nous.



Friday » March
14 » 2008

Firefighter son's death an accident, parents say

Inexperienced Val-des-Monts volunteer entered garage with trained colleagues

Andrew Seymour and Laura Drake

The Ottawa Citizen

Friday, March 14, 2008

The family of a fallen firefighter says their 18-year-old son's death was an accident and they don't blame the fire department for what happened.

"Maybe our son wasn't experienced, but he was always with a team that was experienced," said André Manseau's parents, Alain Manseau and Joëlle Gauthier, in a written statement released yesterday.

André Manseau, a part-time Val-des-Monts firefighter, died Sunday after a snow-covered garage attached to a burning house collapsed on top of him.

He had been with the fire department only six months.

In making their first official statement since his death, Mr. Manseau's parents said they have been frustrated by reports that their son wasn't fully trained.

Quebec law requires all firefighters to complete 275 hours of training within four years of being hired by a fire department. Mr. Manseau had not completed this training.

"André was well aware of the risks of the job," said the statement. "Today we live with a lot of frustration, not because of this accident, which was certainly an accident, but because of what has been said and what we've read.

"We are certain that there was no error on the part of the firefighters," it said. "Because of them being there, he was always safe and always secure."

On Monday, Val-des-Monts fire Chief Benoît Gagnon said inexperienced firefighters such as Mr. Manseau are usually not allowed to enter a building, but Saturday's heavy snowfall forced them to use the garage as a cut-through to the rear of the house.

Chief Gagnon said Mr. Manseau was helping fight the fire on the perimeter when they noticed smoke coming from the soffits. Mr. Manseau entered the garage along with three more senior firefighters to check for flames in that part of the house.

Then, with little warning, the garage started to collapse. While his three cohorts scrambled to safety, Mr. Manseau was trapped.

Chief Gagnon said Mr. Manseau completed a full day of training before he began working as a firefighter, and also participated in twice-monthly training sessions.

Sunday's fire was only the second major fire Mr. Manseau had fought, Chief Gagnon said.

Mr. Manseau's parents said their son had dreamed of becoming a part-time firefighter with

the Val-des-Monts department before he turned 18.

"He became a firefighter for only one reason -- to save lives," his parents said. "A volunteer firefighter is a person who offers their help with good humour and passion without asking what they should get in return."

Mr. Manseau's funeral is scheduled for 3 p.m. Monday in Val-des-Monts.

MRC des Collines police Const. Martin Fournel said investigators have yet to determine what caused the fire that led to Mr. Manseau's death.

aseymour@thecitizen.canwest.com

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.

By ELISABETH JOHNS, SUN MEDIA

Local school boards admit to exceeding their snow budgets so far, trying to clean up from this winter's near-record snowfall.

The Ottawa Catholic School Board has doubled the amount it budgeted to spend on snow clearing, said James McCracken, director of education.

The board budgets for about 200 cm of snow, he said, but more than 410 cm of snow has been dumped on the city this winter.

And it started snowing again yesterday afternoon and there's a 40% chance of flurries or rain forecast for tomorrow.

The board usually spends about \$527,000, he said, but this year he anticipates it will be well over \$1 million. This budget includes the sand the schools use on slippery sidewalks, playgrounds and parking lots.

They will have to "bite the bullet" and find the money, he said. "It's a city-wide problem," he added. "Every institution, hospital is facing the same thing."

That money will have to come from leftover reserves from the past two years when it didn't snow as much as an average Ottawa winter.

The public school board is in pretty much the same boat as the Catholic board, confirmed Sharlene Hunter, spokeswoman for the Ottawa-Carleton District School Board. The public board budgeted for about 225 cm of snow, but will also be going over budget.

"We will be overspent, there's no doubt about that," she said, adding that last year the snow budget was under-spent, so that's where the money to cover this year's costs will come from.

By LOUIS-DENIS EBACHER, SUN MEDIA

The parents of the volunteer firefighter who died in Val-des-Monts Sunday have expressed their frustration with media coverage in a letter.

They aren't happy with what's been reported about their 18-year-old son's experience and the supervision he was given on the day a garage collapsed on him.

"Today, we are experiencing great frustration," wrote Joelle Gauthier and Alain Manseau, the parents of Andre Manseau, in a letter sent to the media via the MRC des Collines police yesterday. "Not due to the accident, because it was certainly an accident, but because of what is being said and written."

The parents do not blame the Val-des-Monts fire service for their son's death. The young firefighter -- who was supposed to work outside the building -- was given a task that sent him into the garage of the burning home with three other firefighters. Manseau warned his colleagues that the structure was about to collapse and they made it out in time. Manseau was less fortunate.

"We want everyone to know that it really was an accident," the letter says. "We, Andre's parents, never thought otherwise. We are certain that there was no error on the part of the firefighters, everything that should have been done was done according to the rules. Maybe our son was inexperienced, but he was part of an experienced team. At the calls to which he responded, he was always backed up and safe.

GOOD SAMARITAN

"If we were to listen to what's now being said on the radio and on the television, what will happen with the good Samaritan who wants to help someone at an accident? 'I don't have enough training, I can't stop to help,' " the letter concludes.

Andre Manseau's funeral will be held Monday at the St-Pierre-de-Wakefield church in Val-des-Monts.



Friday » March
14 » 2008

Tulip Festival lineup includes top thinkers

Celebrated authors, chief justice, comics part of 'ideas' program

Tony Lofaro

The Ottawa Citizen

Friday, March 14, 2008

One of the world's most acclaimed -- and talked about -- authors is coming to the Celebridée program of the Canadian Tulip Festival this spring.

Salman Rushdie will be among the speakers at the festival's "celebration of ideas," festival chair David Luxton said yesterday.

He teased an early morning breakfast crowd by announcing an eclectic lineup for Celebridée, including Mr. Rushdie, comedians Colin Mochrie and Brad Sherwood and "happy" guru and psychologist Dan Baker. Also on the program are Jared Diamond, author of the Pulitzer-Prize winning book *Guns, Germs and Steel*; Chris Anderson, editor of *Wired* magazine and author of *The Long Tail: Why the Future of Business is Selling*; and Chief Justice of the Supreme Court Beverley McLachlin, who will speak on penal reform. There will also be panel of speakers discussing *The Seven Deadly Sins*.

Julian Armour, the former executive director of the Ottawa Chamber Music Society, who was brought in by the Tulip Festival to put together the Celebridée lineup, said it's a coup to book someone of Mr. Rushdie's stature, because he's sold out his other speaking engagements.

"Salman Rushdie is so brilliant and we'll have him speak on key issues that are important to him in shaping society, like where is the world going," said Mr. Armour. He plans to finalize the exact nature of the speech with the author this weekend.

It is the first visit to Ottawa by the Indian-British author of such books as *Shame* and *Midnight's Children* -- which won the Booker Prize in 1981 and the "Booker of Bookers" in 1993 as the best of all winners in the first 25 years of the prize.

Most famously, he wrote *The Satanic Verses*, the novel that provoked Iran's Ayatollah Khomeini to declare a fatwa -- a death sentence -- on Mr. Rushdie that stands to this day.

Tulip Festival officials said they're aware that heightened security concerns come with Mr. Rushdie, but they did not discuss details yesterday.

The festival is also introducing the Tulip Mirror Tent, a nine-metre-high enclosed structure from Belgium to be erected at Major's Hill Park, where it will be home to the Celebridée series and the annual Tulip Ball.

"There will be a spring Tulip Festival that will be bigger and better than ever," Mr. Luxton told about 100 people at the Mayor's Breakfast Series at City Hall.

He said last year's revival of the Tulip Festival with the introduction of Celebridée was a success, with record crowds visiting all four of the festival's sites. The International Pavilion at Major's Hill Park also proved to be a big draw in 2007 and more countries are expected to

be part of the pavilion this year, Mr. Luxton said.

"This year, the festival is able to expand its programming to 18 days from 10," he said, adding that more personalities will be added to the Celebridée bill.

Mr. Armour was also tightlipped about details of names yet to be added.

"What's more important than the specifics is the big concept. The idea is to explore ideas from a lot of different levels, from the idea of great thinkers, of scientists, writers and of artists," he said after the breakfast meeting. "Sometimes it's going from a point of view of an individual and taking their perspective on those great issues that we all grapple with, but sometimes taking the issue itself and exploring things for the fun of it."

For the The Seven Deadly Sins, Mr. Armour has so far lined up Ottawa comic and Royal Canadian Air Farce cast-member Jessica Holmes and Ottawa author Phil Jenkins to talk about their sin of choice.

Also attending is Dan Baker, the director of behavioral medicine at the National Center for Preventative and Stress Medicine in Phoenix, Arizona, and co-author of What Happy People Know and What Happy Companies Know: Discovering What's Right with America's Corporations.

The Tulip Festival runs from May 2 to 19. Most events will be free, except the Tulip Ball and Celebridée events. Tickets go on sale March 19 through CapitalTickets.ca. They will range from \$20 to \$75.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.